

Section 2 : L'irrégularité de la croissance



“ Il faut rappeler aux nations croissantes qu’il n’y a point d’arbre dans la nature qui, placé dans les meilleures conditions de lumière, de sol, et de terrain, puisse grandir et s’élargir indéfiniment ”.

Paul Valéry

La croissance économique se traduit par une amélioration des performances de l'économie. Mais, les faits montrent que cette amélioration n'est pas régulière. En effet, certaines économies connaissent une accélération de leur taux de croissance, d'autres un ralentissement voire même, une baisse. La croissance économique n'est donc pas uniforme. Par quoi se manifeste cette irrégularité ?





Mobilisons nos pré-requis

1. Un démarrage spectaculaire

En septembre 1958, l'ampleur du changement accompli dans l'économie tient du miracle. La production industrielle impressionne par son ampleur (plus du double de celle d'avant -guerre). Des branches inconnues ou presque, comme l'électroménager, la pétrochimie, la construction électronique, se développent à vive allure. Le matériel utilisé s'est renouvelé. Dans les campagnes, la modernisation des techniques, la concentration des exploitations et le progrès des rendements préparent en profondeur la puissance agro-alimentaire qui se manifesterait ultérieurement. Surtout, la transformation du cadre de vie est immédiatement sensible à toute une population qui accède enfin à la consommation de masse. De la dauphine Renault au moulin à café Moulinex, tous deux sortis en 1956, des téléviseurs, dix fois plus nombreux en quatre ans, des textiles synthétiques qui révolutionnent les habitudes vestimentaires, les symboles ne manquent pas de ce mieux-être qui tranche avec le dénuement de l'immédiat après-guerre.

*J.Feck, Histoire de l'économie française depuis 1945.
Editions Colin.*

Dégagez du document les aspects quantitatif et qualitatif de la croissance.

2. Mesure de l'évolution du PNB

Evolution du PNB nominal en Tunisie

	1990	2003	2004	2005	2006
PNB nominal (en millions de dinars)	10 471,0	30 868,3	33 610,1	35 402,7	38 339,9
Indice du PNB nominal	?	?	?	?	?

1 Complétez le tableau sachant que l'année de référence est l'année 1990.

2 Interprétez les résultats obtenus relatifs aux deux dernières années.

Budget économique 2005.



Construisons nos savoirs

Repérer l'aspect irrégulier de la croissance.

1 Représentez graphiquement les données du tableau (en mettant les années en abscisses et les taux de croissance annuels du PIB réel en ordonnées).

2 La croissance économique tunisienne a-t-elle été uniforme au cours de cette période ? Justifiez votre réponse.

Constatez que durant la période 1820-1998, la croissance économique de l'Allemagne n'a pas été régulière.

1 Qu'appelle-t-on «fluctuations économiques» ?

2 Qu'est-ce qu'un cycle ?

3 Toutes les fluctuations de l'activité économique sont-elles toujours cycliques ? Justifiez votre réponse.

1. Évolution du PIB en Tunisie

Evolution des taux de croissance annuels (TCA)
du PIB réel en Tunisie

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
TCA du PIB réel (en %)	4,7	4,9	1,7	5,6	6,0	4,2	5,8

Budget économique 2005.

2. La croissance économique en Allemagne

Evolution des taux de croissance annuels moyens (TCAM)
du PIB en Allemagne

	1820-1870	1870 - 1913	1913 - 1950	1950 - 1973	1973 - 1992
TCAM du PIB (en %)	2,01	2,83	0,3	5,68	1,76

Angus Maddison, L'économie mondiale : une perspective millénaire, Editions OCDE

3. Fluctuations et cycles économiques

Toutes les économies, sans exception, connaissent des fluctuations. Quand le PIB réel croît rapidement, les affaires sont bonnes : les clients sont nombreux et les profits confortables. Quand le PIB décline, les chiffres d'affaires et les profits chutent et les entreprises connaissent des problèmes. Le terme cycle économique tend à faire croire à une certaine régularité, alors que les fluctuations économiques sont tout, sauf régulières. Certaines récessions se succèdent rapidement alors qu'on peut passer de très nombreuses années sans en retrouver.

N. Grégory Mankiw, Principes de l'économie, Editions Nouveaux horizons.

4. Morphologie d'un cycle

Des périodes de récession succèdent aux périodes d'expansion : l'économie subit des fluctuations. Souvent, ces périodes se succèdent avec une certaine régularité. Bien qu'il existe des différences importantes d'un cycle à l'autre, il est possible de caractériser les différentes phases que l'on rencontre dans tous les cycles.

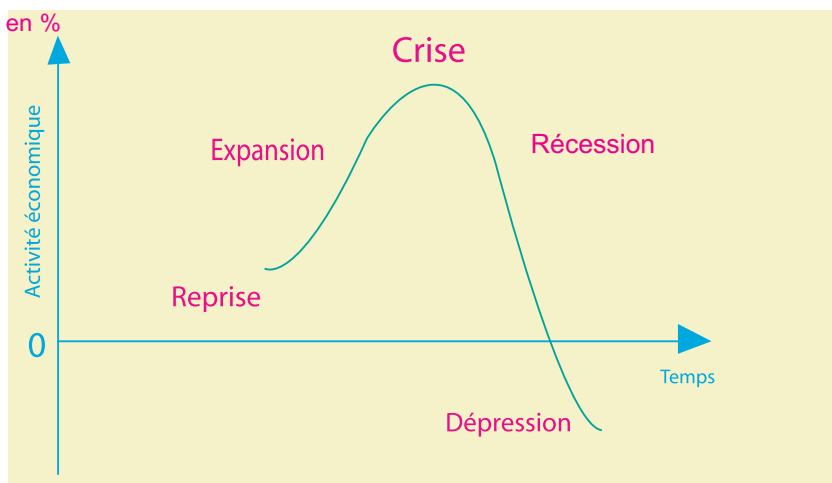
On parle de reprise lorsque le creux est franchi. On dit aussi que le point de retournement inférieur est dépassé. La reprise est prolongée par l'expansion. Dans la reprise, la consommation redémarre. La production s'accroît. On utilise le capital inemployé et on commence à embaucher les travailleurs. On remplace les machines usagées, on investit. Les banques recommencent à prêter, etc.

On approche d'un sommet quand le taux d'utilisation de la capacité de production tend vers son maximum. Les entreprises doivent emprunter pour augmenter leurs capacités de production. Le taux d'intérêt augmente. Les prix augmentent. Les revendications salariales se multiplient. Elles seront répercutées sur les prix. Quand la hausse des prix se généralise, on parle d'inflation.

A partir du point de retournement supérieur, l'économie bascule dans la récession. La consommation et la production commencent à fléchir. Les investissements réalisés se révèlent insuffisamment rentables. Les taux d'intérêt se révèlent trop élevés. Les faillites deviennent courantes, etc. C'est la récession. Si la situation économique est particulièrement mauvaise, on parle de dépression. Celle-ci est caractérisée par un taux de chômage très élevé. Les profits sont faibles et se transforment en pertes. Les faillites sont nombreuses. Les investissements chutent. La production diminue.

Identifiez chacune des différentes phases d'un cycle.

Les différentes composantes d'un cycle économique



Daniel Martina, *Les fluctuations cycliques*,
Editions Nathan.

5. Croissance et expansion

Dans l'ensemble des phénomènes économiques, la croissance appartient à la catégorie des mouvements de longue période. On doit bien distinguer la croissance de l'expansion.

L'expansion, mouvement court, désigne une augmentation du niveau de l'activité économique ; elle se traduit par un accroissement des indicateurs quantitatifs tels que le produit intérieur brut.

La croissance, mouvement long, est le résultat (mesuré par un accroissement durable de ces mêmes indicateurs quantitatifs), d'un ensemble de transformations qui affectent les structures économiques. La référence nécessaire aux transformations structurelles conduit à voir dans la croissance, une expression quantitative et qualitative.

*Michel Vaté,
Leçons d'économie politique,
Editions Economica.*

6. Récession et dépression

L'opposition entre les rythmes de variation et les niveaux des variables économiques est très importante à comprendre. On évite alors de nombreuses confusions. Ainsi, la valeur du PIB réel permet d'apprécier le niveau de l'activité, durant un exercice donné. Le taux de croissance est le rythme de variation dans le temps du PIB réel. Deux problèmes méritent d'être soulignés : l'un relatif à la représentation graphique des phénomènes, l'autre d'ordre terminologique.

Sur le plan de la représentation graphique, il est courant d'enregistrer, non pas l'évolution dans le temps du niveau du PIB réel, mais l'évolution de son taux de croissance.

D'un point de vue terminologique, une variation du niveau d'une variable doit, bien entendu, être distinguée d'une variation de son taux de croissance. Illustrons cette observation sur un exemple : La variable est le PIB réel. Une dépression est une baisse du niveau de la variable, alors que l'on parlera d'une récession lorsque seul baisse le taux de croissance qui reste positif.

*Jean-Paul Gourlaouen et Yves Perraudau,
Croissance et cycles économiques,
Editions Vuibert.*

Comparez la croissance économique et l'expansion.

1 Pourquoi toute augmentation du PIB réel ne signifie-t-elle pas nécessairement une augmentation de son taux de croissance ? Identifiez chacune des situations.

2 Distinguez la phase de récession de la phase de dépression.



Constater que sur le long terme, la tendance générale des richesses créées est à la hausse.

7. Croissance économique et trend

La croissance économique, définie comme un mouvement de longue période, caractérisée par l'augmentation soutenue d'un indicateur de dimension, doit être distinguée du "trend". Le trend ou tendance longue indique toute tendance animant le mouvement de l'activité économique dans le long terme. Cette tendance peut être orientée vers la croissance aussi bien que vers la décroissance. Les XIX^e et XX^e siècles connaissent une tendance générale de croissance économique. Mais, ce trend n'est pas régulier : il est ponctué de cycles économiques.

Hervé Bougault, Economie, Editions Technip.

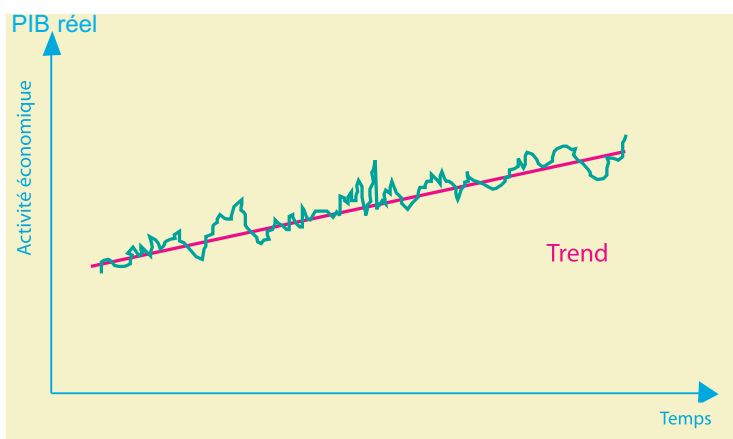
- 1 Identifiez la notion de "trend".
- 2 L'existence d'un trend signifie-t-elle toujours une croissance économique ?

8. Tendance et cycles

Le trend représente la tendance, l'évolution à long terme du phénomène étudié. Il peut s'agir de la diminution de la population agricole, du développement de l'électricité ou du déroulement de n'importe quelle variable. On a coutume de dire que l'allure du trend est déterminée par les paramètres structurels de l'économie qui résistent aux perturbations du court terme.

Le mouvement cyclique est dû au comportement fluctuant de la plupart des séries économiques.

Imaginons que nous représentons graphiquement l'évolution du PIB réel durant une période suffisamment longue.



- La tendance générale à la hausse des richesses créées traduit-elle l'absence de fluctuations de l'activité économique ?

Le segment de droite caractérise le trend. Les fluctuations autour du trend manifestent la présence d'une composante cyclique.

Jean-Paul Gourlaouen et Yves Perraudeau, Croissance et cycles économiques, Editions Vuibert.



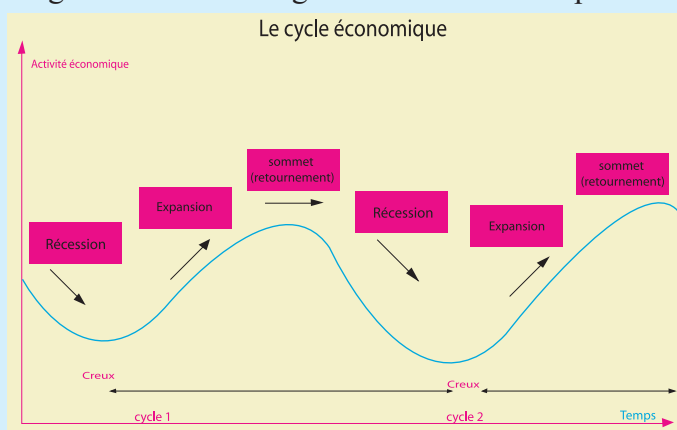
Retenons l'essentiel

L'irrégularité de la croissance économique

La vie économique est marquée par des irrégularités. En effet, la croissance n'est pas un processus continu. L'activité économique connaît des vitesses de croisière différentes : à certains moments, son rythme s'accélère ; à d'autres moments, il ralentit. On parle alors de fluctuations pour désigner les mouvements de l'activité économique. La notion de cycle est utilisée dans l'hypothèse où l'on admet la régularité de ces fluctuations. Un cycle est, de ce fait, un phénomène répétitif caractérisé par une certaine périodicité (caractère récurrent).

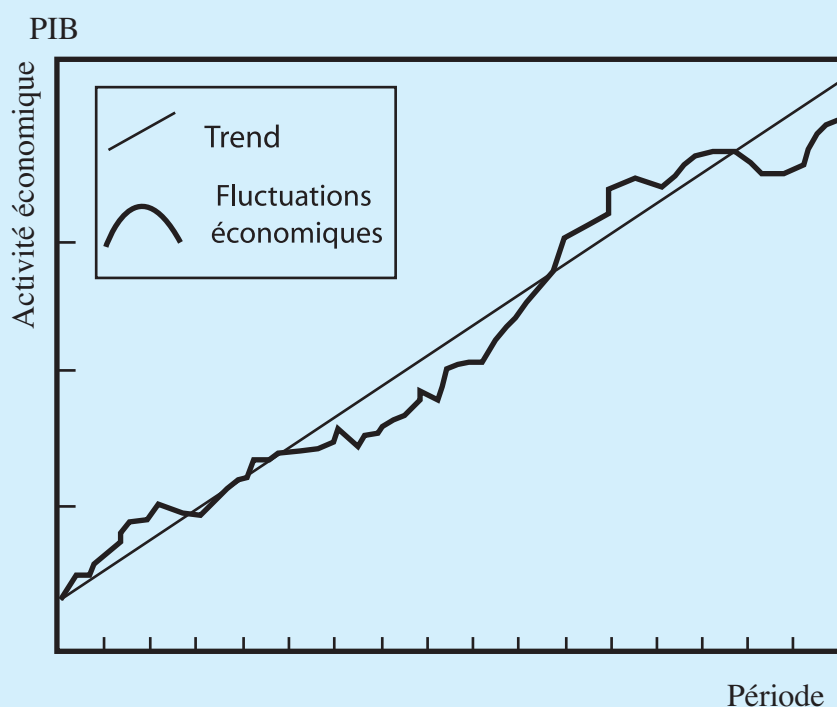
Le cycle économique comporte :

- Une phase d'expansion : Elle traduit l'accélération de l'activité économique. Durant cette phase, les principales grandeurs économiques augmentent rapidement. Toutefois, il ne faut pas confondre croissance et expansion. En effet, contrairement à la croissance économique qui se définit comme l'amélioration des performances économiques sur une longue période accompagnée de transformations des structures économiques, la phase d'expansion n'est caractérisée que par l'augmentation des richesses créées sur une courte période.
- Un point de retournement de l'activité économique, appelé «crise» : Il met fin à l'expansion pour déboucher sur une récession ou une dépression.
- Une phase de récession : Elle traduit le ralentissement de l'activité économique. Les principales grandeurs économiques augmentent mais à un rythme moins accéléré. Leur taux de croissance qui diminue reste, toutefois, positif. On parle de dépression, au contraire, si le niveau de l'activité économique baisse, ce qui se traduit par une diminution des principales grandeurs économiques dont le taux de croissance devient négatif.
- Un point de retournement de l'activité économique appelé «reprise» qui correspond à un signal de redémarrage d'une nouvelle expansion.



Toutefois, les fluctuations économiques n'ont pas toujours le caractère cyclique.

A long terme, se dessine une tendance ou trend qui résume les fluctuations économiques. Au cours de la croissance économique, cette tendance générale de l'évolution des richesses créées est à la hausse.



Mots clés : Fluctuation économique - Cycle économique - Expansion - Crise - Récession - Dépression - Reprise - Trend.



Préparons-nous au Bac

1. L'évolution économique au XX^e siècle

Les évolutions économiques sont marquées par le retour des cycles. A la croissance régulière des Trente Glorieuses (1945-1975) succèdent, à partir du milieu des années soixante dix, des phases alternées d'expansion et de ralentissement de l'activité économique. Les fluctuations caractérisent la croissance du dernier quart du XX^e siècle.

Depuis 1975, la croissance s'est sensiblement ralentie par rapport à la période antérieure, avec des variations conjoncturelles assez soutenues et une aggravation de certains déséquilibres.

Les années 1975 -1982 sont caractérisées par une forte inflation, un ralentissement de la croissance et une progression du chômage.

Les années 1983 -1989 sont marquées par une reprise lente mais très inégale selon les pays. Pour tous les pays, la croissance reste cependant bien inférieure au niveau des années soixante. Dans leur ensemble, les économies européennes conservent une croissance plus faible avec un taux qui ne dépasse pas 2,5 %.

L'année 1990 va marquer le début d'une nouvelle période de récession. La crise du Golfe renforce les tendances récessionnistes en déclenchant d'une part un nouveau choc pétrolier et, d'autre part, des anticipations défavorables à la reprise économique.

A partir de 1994, l'économie mondiale renoue avec la croissance avec des phases successives d'expansion et de récession.

*M. Dupuy, F. Larchevêque, C. Nava et C. Sauviat,
Les fluctuations de la croissance dans les pays développés,
Editions Hachette Education.*

2. Les cycles économiques

La croissance d'une économie n'est jamais régulière. Pendant longtemps, la vie économique a été troublée par les fluctuations cycliques et de graves crises économiques. Après plusieurs années d'expansion (phase caractérisée par un accroissement de la production pouvant se réaliser sans changement important dans les structures économiques), on assistait à un brusque retournement de la conjoncture, c'était la crise avec accroissement du chômage et faillites ; l'économie entrait alors dans une période de récession ou dépression de plusieurs années, puis, à nouveau, la conjoncture se renversait, il y avait reprise et on entrait dans une nouvelle période d'expansion. On parlait alors de fluctuations cycliques. Le cycle économique est donc la succession de périodes d'expansion et de récession ou de dépression séparées par une crise qui marque le renversement de la tendance vers le bas et d'une reprise qui marque le renversement de la tendance vers le haut.

*Jean-Paul Gourlaouen et Yves Perraudau,
Croissance et cycles économiques, Editions Vuibert.*

Constatez le caractère irrégulier de la croissance économique.

1 Repérez, dans un graphique, les différentes composantes d'un cycle économique.

2 Caractérisez chacune de ces composantes.

3. Fluctuations et cycles

Comme la vie sociale, l'activité économique est scandée de multiples rythmes. Elle suit, depuis l'origine, le rythme des jours, des mois, des saisons, des années. Moins ses techniques de maîtrise des données climatiques sont élaborées, plus l'agriculture a d'importance et plus la production est aléatoire, soumise qu'elle est à des variations climatiques.

Avec l'apparition et l'expansion de l'industrie qui s'est affranchie des rythmes naturels sans l'être complètement des rythmes saisonniers (variation de la demande par exemple), c'est à d'autres rythmes ou fluctuations que l'activité économique se trouve soumise. La périodicité des cycles n'est pas rigoureuse. L'économie n'est pas un mouvement d'horloge et les cycles se succèdent sans pour autant être identiques ni dans leur forme ni dans leur durée. L'usage qui a prévalu veut que l'on parle de cycles, le terme le plus général étant celui de fluctuations, lequel implique moins de régularité et de symétrie.

*Bernard Rosier, Les théories des crises économiques,
Editions La Découverte.*

■ Tous les mouvements de l'activité économique sont-ils cycliques ?

4. Une croissance irrégulière

L'accumulation de richesses matérielles est certainement la caractéristique première des sociétés industrielles. Les données indiquent que la production a plus que décuplé au cours des cent dernières années dans l'ensemble du monde industriel. Pour spectaculaire qu'elle soit sur la longue période, la croissance économique ne s'accompagne pas moins parfois d'un recul ou une stagnation, dans le meilleur des cas, un ralentissement de la production. L'instabilité chronique des économies a donné lieu à une réflexion sur les cycles économiques, autrement dit les fluctuations de l'activité autour d'une tendance de croissance.

Extrêmement vivante dans l'entre-deux-guerres, cette réflexion a connu une éclipse pendant la longue phase de croissance d'après-guerre qui semblait marquer leur disparition. L'irruption de la crise au milieu des années soixante dix a relancé la discussion sur l'instabilité des économies et suscite un regain d'intérêt pour les cycles.

*Jacques Adda, Croissance, crises et cycles,
Editions La Découverte.*

1 La croissance économique se traduit-elle toujours par un accroissement des richesses créées ?

2 Comment expliquer l'éclipse puis la relance de la réflexion sur les cycles ?